

paux de cette Residence; mais comme [237] on se défie de son esprit assez leger, & que l'on craint la cheute, on luy a tousiours refusé ce qu'il demande.

Tadouffac est le premier port où s'arrestent les vaisseaux qui viennent de France. C'est icy où les sauuages virent arriuer le Pere Paul le Ieune qui retournoit vne autre fois de France, où les affaires de ces pauures peuples l'auoient fait repasser. Dieu sçait avec quelle ioye & avec quel contentement ils le receurent. Ceux de Tadouffac l'allerent aussi tost visiter dans le nauire qui le portoit. Noel Negab[a]mat l'un des principaux Capitaines des sauuages de Kebec l'allât embrasser luy fit cette petite harangue vrayement Chrestienne: Voila qui va bien mon Pere que tu fois de retour, ie suis descendu exprez de Kebec pour te voir; ayât appris des premiers vaisseaux que tu deuois retourner, ie me suis mis en chemin pour te voir le premier, nous auons tous prié pour ton voyage, nous disions à celuy qui a tout fait, Conferue nostre Pere, ouure les oreilles de ceux à qui il doit parler en son país, & dirige ses paroles afin qu'elles aillent [238] tout droit, & que pas vne ne soit perduë; c'est luy qui t'a conduit, c'est luy qui t'a ramené, c'est luy qui a calmé la mer, ô que nous sommes contents de ce que tu parois encore vne fois en nôtre país! Cela consola fort le Pere, qui mettant pied à terre augmenta sa ioye, voyant cinq sauuages que le Pere Dequen luy presêta pour les faire enfans de Dieu. Madame de la Pelterie qui s'estoit transportée à Tadouffac pour voir la ferueur de ces Neophytes, fut la maraine de quelques-vns, les deux Vrfulines nouvellement arriuées descendans du vaisseau pour la premiere fois depuis qu'elles s'estoient embarquées à